

Aux médias

Liestal (BL), décembre 2015

Une fois de plus: la comparaison des prix des génériques avec l'étranger ne fait qu'attiser la polémique

- **Cette année encore, la comparaison des prix des médicaments avec l'étranger effectuée par santésuisse et Interpharma néglige totalement les différences qui existent entre les paquets de prestations.**
- **Si les prix des génériques étaient réellement exagérés en Suisse, il y aurait des importations parallèles.**
- **Les montants fixes tels qu'ils sont demandés ne répondent pas aux souhaits de la population.**

La comparaison des prix des génériques avec l'étranger mandatée par santésuisse et Interpharma est une fois de plus trompeuse, puisqu'elle comporte des simplifications inadmissibles, compare unilatéralement les prix et ne tient aucunement compte du rapport qualité-prix.

Hypothèses fondamentalement fausses

Pour Peter Huber, directeur d'Intergenerika, «les instruments inadéquats ne s'améliorent pas lorsqu'on les répète chaque année». L'évaluation effectuée parvient une nouvelle fois à la conclusion que les génériques sont trop chers dans la comparaison internationale. Le fait que l'offre de prestations et, dans la foulée, la qualité des soins en Suisse soient bien meilleures que dans les pays considérés n'est en revanche pas pris en considération. Alors que dans le cas des préparations originales non brevetées, la comparaison s'effectue correctement entre produits identiques, celle portant sur les génériques prend un raccourci inadmissible: au lieu de comparer des produits thérapeutiques identiques, elle porte sur des produits différents, réunis sur la seule base de la quantité de principe actif qu'ils contiennent. Cette manière de faire ne reflète pas le caractère d'un médicament.

Les prestations complémentaires et le libre-choix pour un meilleur succès thérapeutique

«Un médicament est bien plus qu'une simple poudre. La forme galénique conviviale pour le patient, l'emballage évitant toute confusion, l'exhaustivité de l'offre, les informations pour un patient émancipé et d'autres prestations visant à améliorer la fidélité à la thérapie sont tout aussi déterminants pour le succès du traitement», précise

Peter Huber. Ce n'est que grâce à ce complément de prestations, aussi résumé sous la notion «beyond the pill», que l'on obtient la qualité de soins typiques de notre marché, qu'attendent les médecins, les pharmaciens et les patients dans une même mesure, autant que la liberté individuelle de choisir le générique le mieux adapté.

Ne comparer unilatéralement que le prix, et omettre de prendre en considération le rapport qualité-prix, revient à être aveugle d'un œil. Peu importe le produit – au moment de l'achat, le consommateur se demande toujours quelle prestation il obtient pour l'argent qu'il dépense. Il en va de même pour un médicament.

Importations parallèles non rentables comme preuve de prix justes

Les comparaisons de prix des génériques avec l'étranger sont également superflues puisque ceux-ci, contrairement aux préparations originales protégées par des brevets, se trouvent en concurrence au niveau international: les importations parallèles seraient une mesure correctrice en cas de prix non conformes au marché. «Si les médicaments étaient réellement trop chers en Suisse, il y aurait logiquement des importations parallèles», analyse Peter Huber. «Le fait est que celles-ci ne sont pas rentables ce qui, à nos yeux, constitue la preuve que les prix plus élevés sont la conséquence des coûts nationaux plus importants et non pas des marges exagérées des fabricants».

C'est la raison pour laquelle la comparaison directe des prix des génériques avec l'étranger, inhabituelle à l'étranger, n'est pas utile. «Le sens et la méthode utilisée méritent d'être sérieusement remis en question. Le point décisif est plutôt de connaître la différence de prix entre les génériques et les originaux suisses et leur potentiel d'économies dans le système actuel».

Les montants fixes ne sont pas justes pour les patients

«Nous considérons cette comparaison unilatérale des prix comme une pure polémique et comme une tentative de pression populiste sur la procédure des montants fixes actuellement développée par l'OFSP», critique encore Peter Huber. Pourtant, diverses études ont montré que la réalisation d'un tel système de référence ne fait que des perdants, les premiers étant les patients. Dans des études, les médecins et les pharmaciens se sont aussi clairement prononcés contre ce système. «Un changement de système ne devrait être dans l'intérêt d'aucune personne défendant le bien des patients», conclut Peter Huber.

Contact: Peter Huber, directeur

Téléphone: +41 61 927 64 08 / Portable: +41 79 273 14 05

E-mail: peter.huber@intergenerika.ch

Intergenerika est l'association des principales entreprises de génériques en Suisse qui représentent plus de 90 % du volume de génériques dans le pays. Intergenerika encourage l'acceptation des génériques en informant les personnes travaillant dans le secteur de la santé, les associations professionnelles, les caisses maladie et les patients. Elle favorise leur distribution en tant que médicaments de qualité au moins égale mais à un prix meilleur marché. L'association planifie et coordonne en outre les contacts avec les médias, les autorités et les organisations dans les secteurs du personnel médical et du système de santé. Avec toutes ces mesures, Intergenerika poursuit l'objectif d'une représentation adéquate des génériques sur le marché suisse des médicaments et dans le système de santé suisse.